

THEATRE DES BARRIQUES

8 RUE LEDRU ROLLIN 84000 AVIGNON

une co-réalisation Cie In-Sense et Théâtre des Barriques

Compagnie
In-Sense

snes
spectacle-snes

SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes

Mairie de
SAINT
OUEN

SUCCES
REPRISE

UN CONTE DU CHAT PERCHÉ

D'APRÈS
MARCEL
AYMÉ

Mise en scène :
Sébastien Davis

LES BOITES DE PEINTURE

« Une vision du monde
poétique et drôle. »

TTT Télérama

« Cet opéra jeune public
est un véritable diamant. »
La Provence

graphisme : Olivier Dentier



www.compagnie-in-sense.fr
N° de licence : 2-1056950 N° Siret : 2491 647 210 00021

RESERVATION **11H40**
04 13 66 36 52
RELÂCHE LES MARDIS

PRÉSENTATION DU PROJET

Suite à l'adaptation d'*Antoinette la poule Savante*, qui réunissait les Cinq contes musicaux d'Isabelle Aboulker et au succès formidable qui s'en est suivi, la Compagnie In-Sense a choisi de produire une nouvelle création avec la même équipe, et de demander à Isabelle Aboulker d'écrire sur mesure sur un des Contes du chat perché de Marcel Aymé pour mezzo-contralto et baryton.

Les Contes du chat perché ont bercé notre enfance. Chaque conte porte un enseignement spécifique, mais la nouvelle *Les boîtes de peinture* nous a particulièrement interpellé car elle parle de l'art, de sa pratique, de la perception qu'en a chacun de nous. Cet univers miniature dans lequel Marcel Aymé analyse nos travers et nos limites, mais surtout notre innocence et notre humanité à travers les aventures de Delphine et de Marinette nous a plu immédiatement et nous avons voulu le faire vivre sur scène à travers la musique et le chant.

Par un heureux hasard Isabelle Aboulker y songeait depuis longtemps, et s'est montrée très enthousiaste à l'idée de ce projet. Elle a écrit et composé donc, sur ce texte pour deux voix (mezzo-contralto et baryton) et piano, en isolant des thèmes musicaux selon les émotions qui se dégagent au fil de la narration.

Les enfants, en plus d'être sensibilisés aux voix lyriques, à la musique magnifique d'Isabelle Aboulker et au texte de Marcel Aymé, sont transportés dans un voyage à travers des oeuvres d'art qui les portent vers une réflexion autour de l'image de soi, et plus précisément : comment chacun voit sa propre réalité et comment cela fait ressurgir les émotions telles que l'orgueil, la jalousie, la fierté, la vanité, la joie, le rire. Nous avons trouvé extraordinaire chez Marcel Aymé cette capacité à traiter les grands thèmes qui questionnent l'être humain à travers toute sa vie, grâce à cette écriture simple, enfantine, décalée, et surtout infiniment drôle et poétique...

Philippe Scagni & Marie Blanc

NOTE D'INTENTION DE LA COMPOSITRICE

Rares sont les écrivains qui à l'instar de Marcel Aymé avec *Les contes du chat perché*, mettent leur talent au service de la littérature pour la jeunesse.

Delphine et Marinette, héroïnes de ces contes, ont été – dès la parution du livre en 1939 – adoptées par les jeunes lecteurs, lectrices, et séduisent toujours les enfants d'aujourd'hui.

Les boîtes de peinture, le conte que nous avons choisi appelait-il une adaptation musicale ? Marcel Aymé aurait-il apprécié que soient posées des notes sur ses mots ?

Qu'il me soit permis de justifier cette mise en musique et en chanson en évoquant le raffinement de l'écriture qui mélange avec bonheur, réalisme et onirisme ; l'humour, la tendresse, une pointe de cruauté – présente dans tout l'œuvre de l'auteur- me semble être proche de l'univers d'Eugène Ionesco dont j'ai adapté des textes à plusieurs reprises.

Avec *Les boîtes de peinture*, je retrouve la talentueuse équipe de notre spectacle *Antoinette la poule savante* : Marie Blanc et Philippe Scagni, formidables chanteurs comédiens ayant créé la compagnie In-Sense, et Sébastien Davis dont la mise en scène inventive, drôle et sensible m'avait séduite, tout autant que la scénographie de Perrine Leclère-Bailly.

Paris, le 31 mars 2016,
Isabelle Aboulker

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Mon point de départ a été celui de la situation. A savoir QUI nous raconte cette histoire ? Dois-je traiter les figures de Delphine et de Marinette comme des personnages que l'on incarnera dans le spectacle ? De même pour leurs parents, et les animaux qui les entourent...

Assez rapidement une figure s'est imposée à moi. Tout le conte pourrait nous être raconté par l'entremise de l'Oncle Alfred. C'est lui qui offre les boîtes de peinture aux jeunes filles pour ensuite disparaître totalement du conte.

Toute cette mésaventure, fantastique et hautement improbable du point de vue de la vraisemblance, pourrait en réalité avoir lieu dans l'imagination de l'Oncle Alfred.

Le voilà donc, un dimanche après-midi d'été, en train de s'adonner à son passe-temps favori, la peinture. Et tout en peignant un arlequin, son esprit divague.

Il rêve. Lorsque soudain ses rêveries prennent le dessus sur la réalité. L'arlequin qu'il était en train de peindre sort du tableau, prend corps !

Arlequin et Oncle Alfred vont alors nous raconter comment la peinture peut être dangereuse si laissée entre des mains innocentes...

C'est une véritable initiation artistique qui nous est raconté. Les peintures de Delphine et Marinette ont le pouvoir de transformer la réalité.

Les premières toiles des jeunes filles sont innocentes, les nuances de couleurs et les notions de perspectives en sont absentes.

Mais bien que la réalité représentée y soit distordue, ces toiles sont fidèles à leurs intentions. Fidèles à la manière dont elles perçoivent le monde.

C'est alors que le monde se renverse et se recrée à leur image. L'âne n'a plus que deux pattes, le cheval est minuscule, les boeufs sont invisibles... Le monde des jeunes filles n'est pas fonctionnel. Quel terrible leçon !

Après ce péché originel, elles vont prendre conscience qu'il leur faut désormais apprendre à voir, à considérer les choses avec détails et profondeur. C'est la deuxième étape de leur initiation : l'apprentissage par l'imitation.

Mais malheureusement cette étape, bien qu'obligatoire, a son double-tranchant. En cherchant de reproduire « fidèlement » la réalité, la peinture s'assèche, devient creuse, terriblement plate bien que respectant couleurs et perspectives. Les animaux, au contact de ces nouvelles toiles, ne retrouvent pas leur aspect originel.

Une ultime étape, essentielle à la grande oeuvre d'art, doit être franchie : le sentiment. Du bout de son pinceau, une des jeunes filles recueille une larme bovine et la fait tomber sur la toile. Cette goutte de sentiment vient redonner une âme à la création artistique.

Les enjeux artistiques d'un tel spectacle sont donc très intéressants. Il s'agit d'accompagner les enfants dans une véritable éducation artistique. Il ne suffit pas de voir pour regarder, il ne suffit pas d'écouter pour entendre...

L'opéra, en tant qu'art total, est la forme idéale pour entreprendre cette initiation ludique.

Du point de vue plastique, tout démarre d'un des arlequins de Picasso. Son costume bariolé est à l'image des boîtes de peinture offertes par l'Oncle Alfred : des couleurs vives et unies, qui seront utilisées sans nuances. Mais l'Arlequin de Picasso est aussi un personnage poétique. Il n'est pas tant issu de la Commedia dell'arte que des Enfants du Paradis.



Arlequin, par Pablo Picasso

Au fil du spectacle, des toiles, des statuettes, des accessoires seront présentés aux enfants comme autant d'illustrations du conte qui leur est présenté. Autant d'occasions de permettre une approche non muséale de ces oeuvres d'arts.



Delphine et Marinette, par Thomas Gainsborough



Un âne de profil, par Frederic Edwin Church



Un tout petit cheval, par Edgar Degas



Un bœuf blanc, par Thomas Durham

Pour un tel spectacle et une telle entreprise, j'avais absolument besoin de m'adjoindre le talent de Perrine Leclère-Bailly, scénographe avec qui j'ai déjà collaboré à plusieurs reprises. Son talent et son ingéniosité va nous permettre de mettre en lumière ces oeuvres plastiques dans un contexte ludique sans pour autant dénaturer leur art.

Enfin et surtout, la musique d'Isabelle Aboulker, son talent pour mettre des mélodies sur les mots des grands auteurs est sans doute le composant essentiel pour permettre aux enfants de toucher pour un instant au sens profond du mot : « Beauté »

Sébastien Davis

BIOGRAPHIES

Isabelle Aboulker – *Compositrice*

Isabelle Aboulker est née en 1938 dans la concordance d'influences d'un grand-père compositeur, Henry Février, et d'un père cinéaste et écrivain, Marcel Aboulker.

Parallèlement à des études d'écriture et d'accompagnement au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, elle compose pour le cinéma, le théâtre, la télévision. Accompagnatrice, chef de chant, puis professeur auprès des jeunes chanteurs au CNSM, c'est autour de la voix et de l'opéra que se concentre à partir de 1981 son activité créatrice.

Attentive à la prosodie, exigeante dans le choix de ses livrets, elle se veut héritière de la tradition française : Debussy, Ravel, Poulenc.

L'excellent accueil suscité par la création de son premier ouvrage lyrique *Les Surprises de l'Enfer* (1981) lui fait apparaître l'évidence de son orientation : *Leçons de Français aux étudiants américains* (1983), *Trois folies d'opéra pour trois femmes compositeurs* (1986), *Cinq Nô Modernes* (1992), *La Lacune* (1993), *Monsieur Balzac fait son théâtre* (1999), *Le Renard à l'Opéra* (2004). Le nom d'Isabelle Aboulker est également indissociable d'opéras pour enfants. De *Moi, Ulysse* (1982, commande de Jean-Claude Malgoire pour l'Atelier Lyrique de Tourcoing) à *Jérémy Fisher* (2007, commande du Quatuor Debussy et de l'Opéra de Lyon), ses ouvrages *Atchafalaya*, *Martin Squelette*, *Douce et Barbe Bleue*, *La Fontaine et le Corbeau*, *Les Fables Enchantées*, *Les Enfants du levant* sont fréquemment travaillés par des Conservatoires et Ecoles de Musique, et figurent régulièrement dans la programmation Jeune Public de grandes scènes françaises ou étrangères. *Douce et Barbe Bleue* et *Les Fables Enchantées* font l'objet de livres-disques chez Gallimard jeunesse. Isabelle Aboulker a également composé dans la collection *Ecoutez-lire* plusieurs partitions qui accompagnent *Le Petit Prince*, *Inconnu à cette adresse*, *L'ami retrouvé...* Egalement chez Frémeaux & Associés *Le Petit Poucet*, *Cendrillon*, *Cinq contes musicaux pour les petits*, *Les Enfants du Levant*, *Si Molière nous était chanté*, *Petites histoires naturelles...*

Conjointement au développement de sa carrière de compositeur, distinguée par un prix de l'Académie des Beaux-Arts en 1999 et le Prix Musique de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques en 2000, Isabelle Aboulker a publié plusieurs ouvrages pédagogiques destinés aux chanteurs durant la période où elle a assumé, de 1983 à 2003, la charge de professeur de formation musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Le 6 Mai 2011, la SACD a décerné à Isabelle Aboulker le prix Maurice-Yvain 2010.

Sébastien Davis – *Metteur en scène*

En 2003, il effectue sa première mise en scène *Thyeste* de Sénèque au Théâtre du Soleil sous l'aile d'Ariane Mnouchkine. Puis met en scène des déambulatoires poétiques et chantées au sein des musées d'Orsay et du Louvre en collaboration avec Jean-Pierre Siméon et le Printemps des Poètes. En 2004 il intègre la première Formation à la Mise en Scène de l'ENSATT (Ecole National Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre - Lyon) sous la direction d'Anatoli Vassiliev et en sort diplômé en 2008.

Depuis il collabore régulièrement avec les JMFrance, met en scène **la Compagnie In-Sense**, **les Affinités** (spectacles lyriques), **le duo Madéras**, **Zique à tout bout d'champ**, **le duo Voï-Voï**, **Pedro Kouyaté**, **Maria Robin**, **Shadi Fathi**, **Ghalia Benali**, **Solen Imbeaud**, **Benjamin Ramon**, **les Rejetons du Bal**, **la Toute Petite Compagnie** et **Chet Nuneta**. Il est également vidéaste.

En préparation : *Timon d'Athènes* de Shakespeare/Purcell, en collaboration avec Cyril Cotinaut (co-production Théâtre National de Nice), *Domande* - carte blanche donnée à Sébastien Davis (Teatro Dimitri - Suisse), *Les boîtes de peinture* - Marcel Aymé - Compagnie In-Sense

Marie Blanc – Mezzo-contralto

Après des études universitaires de biologie à Jussieu-Paris VI, la mezzo Marie Blanc se consacre pleinement au chant et obtient son prix à l'unanimité au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Pantin puis se perfectionne auprès de Neil Semer et fonde, après ses études, la compagnie lyrique subventionnée In-Sense avec le baryton Philippe Scagni.

Elle fait ses débuts dans le rôle-titre de *L'Italienne à Alger* de **Gioachino Rossini**, production dirigée par Marc Bizzini, donnée au Théâtre Mouffetard à Paris puis en tournée à travers la France (Opéra-théâtre de Valence, au Festival d'opéra de Bergerac, Grand théâtre d'Agen, Grand Salon des Invalides). Elle est *La mère* dans *Les larmes de couteaux* de **Bohuslav Martinu** sous la direction de Léo Warinsky et mis en scène par Léna Rondé (Centre tchèque et ARCAL), *Orphée* dans *Orphée et Eurydice* de **Christoph Willibald Gluck** sous la direction de Pierre Boutillé au théâtre Jacques Brel à Pantin, *Cornelia* dans *Jules César* de **Georg Friedrich Haendel** au festival International de Arcs sous la direction d'Arturo Cappicci, *Magdalena* dans *Rigoletto* de **Giuseppe Verdi** sous la direction de Pierre Boutillé, et *Arnalta* dans *Le couronnement de Poppée* de **Claudio Monteverdi** sous la direction d'Alex de Valera.

En concert, elle est sollicitée comme alto solo par de nombreuses formations dont, entre autres, l'**Ensemble Vocal de Paris** avec lequel elle interprète le *Gloria* d'**Antonio Vivaldi** et le *Nisi Dominus* de **Georg Friedrich Haendel** sous la baguette de Savitri de Rochefort et Jacques Aattali à l'église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux et à l'église Saint-Séverin, *les Trois chansons de Charles d'Orléans* de **Claude Debussy** sous la baguette de Catherine Simonpietri et F. Bataille au temple du Luxembourg, *la Passion selon saint Jean* de **Jean-Sébastien Bach** sous la direction de Pierre Boutillé.

Elle sera en tournée avec un **opéra jeune public d'Isabelle Aboulker** mis en scène par Sébastien Davis dans toute la France notamment à la Salle Gaveau à Paris, à l'opéra de Valence et au Centre Lyrique de Clermont-Ferrand, et interprétera la Sorceress dans *Didon et Enée* de **Henry Purcell** sous la direction de John Dawkins.

Philippe Scagni – Baryton

Philippe Scagni suit d'abord des études en Sciences Politiques et en persan à l'Institut des Langues Orientales puis devient chroniqueur d'opéra pour divers magazines (Technikart, Musica Falsa, L'information Dentaire) et collabore régulièrement au journal de l'Opéra de Paris En Scène.

Après avoir passé son DEM de chant lyrique au Conservatoire de Pantin dans la classe de Jean-Louis Dumoulin, il se perfectionne auprès de Daniel Petrovitch, d'Hélène Golgevit, de Frédérique Epin et de Neil Semer.

Il chante depuis 1999 dans de nombreux ensembles vocaux comme **Akâdemia**, **les Paladins**, **Sotto Voce**, **Sagittarius** ou encore **O'30**, et interprète au sein de ces formations un très large répertoire de musique polyphonique allant de la Renaissance à la musique contemporaine.

Il chante notamment Jésus dans *la Passion selon Saint-Jean* de **Bach**, Adam dans *la Création* de **Haydn**, *Les Noces* de **Stravinsky**, *Elias* de **Mendelssohn** au Festival de la Chaise-Dieu, *la Messe en Ut* de **Mozart**, *le Requiem* de **Jean Gilles** à l'Opéra de Bordeaux, *les Vêpres* de **Rachmaninov**, *les Respons* de **Gesualdo**, *les Madrigaux* de **Monteverdi**, *Io* de **Robert Cavanna** à la Maison de la Musique de Nanterre, *The Fairy Queen* de **Purcell** au Festival d'été de la Loire, *The Cries of London* de **Luciano Berio** avec Catherine Simonpietri et Sequenza 93 ou encore le *Te Deum* de **Berlioz** à la Philharmonie de Paris...

Il interprète également divers rôles de solistes dans des productions lyriques comme *Guglielmo* dans *Così fan tutte*, le Comte dans *les Noces de Figaro* de **Mozart**, *Gasparo* dans *Rita ou le mari battu* de **Donizetti**, *Papageno* dans *la Flûte enchantée* de **Mozart**, *Sarmiento* dans *les Bavards d'Offenbach* ou *Taddeo* dans *L'Italienne à Alger* de **Rossini**, *Napoleon III* dans *Hugoffenbach* avec la Compagnie La Lune et l'Océan ou encore *Eliott* dans *Antoinette la Poule Savante* d'**Isabelle Aboulker**.

Il enseigne également le chant au Conservatoire de Saint-Ouen en Ile de France, collabore en tant que metteur en scène au programme Dix mois d'école et d'opéra à l'Opéra National de Paris et est cofondateur de la Compagnie In-Sense en 2006.

Ernestine Bluteau – Piano

Après une Licence de Philosophie à la Sorbonne et des expériences professionnelles de danse et de cinéma, Ernestine Bluteau se spécialise dans la musique et obtient les 1^{er} prix de la ville de Paris de piano, flûte traversière et musique de chambre, et les prix d'accompagnement de l'ENM d'Orléans (P. Le Corre) et du Conservatoire Supérieur de Paris (F. Pennetier et J.-M. Cottet). Pour compléter sa formation, elle étudie l'écriture, le chant, la direction d'orchestre, et se perfectionne au piano avec Cosima Joubert et en mélodies et lieder avec Françoise Tillard.

En concert, elle se produit en piano seul (en 2015 dans un programme **Mozart-Mendelssohn**, en 2014 **Scarlatti-Liszt-Schubert**, en 2012 **Beethoven-Crumb-Chopin**, en 2010 **Haydn-Granados**, en 2008 **Debussy et musique française**), en récital avec des chanteurs, au sein d'orchestres et de formations de chambre.

Elle fonde **La compagnie du portail**, collectif d'instrumentistes, chanteurs et comédiens, qui donne des concerts de musique de chambre et des spectacles (*1929 ou l'amour ne connaît pas la crise*, *Correspondances*, *La vie antérieure*, *To be sung upon the water*, *A l'opéra ce soir !*).

Sur scène, elle participe comme pianiste et comédienne à des spectacles lyriques et de théâtre musical : *L'histoire du soldat* de **Stravinsky-Ramuz** avec Didier Sandre, *Le songe d'une nuit d'été* de **Shakespeare-Mendelssohn** avec Les Grooms, *Pierre et le loup et le Carnaval des animaux* avec **Ecla Théâtre**, *Le baiser du jardinier* de **Nadia Laberche** avec la Cie Gaby Théâtre, *L'opéra de 4 filles*, *Antoinette la poule savante* d'**Isabelle Aboulker** avec la Cie In-Sense.

Elle est également chef de chant sur des productions d'opéra : *Vanessa* de **Barber**, *Rigoletto* de **Verdi**, *La flûte enchantée* de **Mozart**, et *Faust* de **Gounod** au Théâtre d'Herblay, *L'orgue de Kalfermatt* de Vincent Bouchot (création) et *La Périchole* d'**Offenbach** au Forum du Blancmesnil, *Così fan tutte* de **Mozart** au Théâtre de la reine blanche en version piano, *Krapp* de **Mihalovici** à la Bibliothèque Nationale de France.

Elle a l'occasion d'être coach vocal pour comédiens (*Homme pour homme* de **Brecht** avec la Cie L'art Mobile - 2008), et s'initie au théâtre de rue avec Les Frères Finck de la Cie Edilic.

Ouverte à différents styles musicaux, elle accompagne de la chanson française, interprète de la musique sud-américaine, pratique l'improvisation avec des danseurs, dirige et chante dans un groupe de jazz vocal et de sound painting, **La louve**.

Camille Demoures – Piano

Comédienne et pianiste, elle se forme à l'École d'art dramatique Charles Dullin (promo 2009) et au Conservatoire de musique du Vésinet. En 2014, elle suit un stage en Argentine avec le Théâtre Organic autour du théâtre corporel et participe en 2015 à un stage de perfectionnement au chant et au spectacle musical avec les Hystériades.

Depuis 2009 sa double casquette lui a permis de jouer avec différentes compagnies telles que Les Moutons Noirs, In-Sense, Les Ailes de Clarence, Navire en Scène, Le Théâtre de l'Épopée, L'étincelle des Muses, Toute la Compagnie dans le Bocal, Tutti Quanti, les Passeurs, la Cie Éléments, Les Rugissants ou encore Les Fous Alliés.

Depuis 2012, elle participe activement au kino, mouvement mondial de vidéastes, avec lequel elle collabore à l'écriture, à la réalisation et au jeu pour plusieurs court-métrages.

Parallèlement à son travail en scène, elle mène des ateliers pédagogiques, des séances de théâtre forum et enseigne le théâtre et la musique.

Julien Ménard – Création lumière

Né en 1983, passionné de musique et multi-instrumentiste, c'est en 2001, entrant comme guitariste soliste pour le groupe de reggae PAPA SOHOU qu'il commence à s'intéresser aux techniques de sonorisation. En 2002, il monte une association de soutien culturel « Breizh Zion » avec laquelle il organisera des expositions photos, de nombreuses scènes ouvertes, et quatre festivals en partenariat avec la péniche alternative. Autodidacte, il suivra en 2007 une formation de régisseur du spectacle vivant à l'institut technique européen des métiers de la musique. C'est en 2008 qu'il arrive à Paris, et rencontre Sabine Paturel au Théâtre de la Rive Gauche qui l'embauchera pour sa pièce *J'ai deux mots à vous dire* qui est accompagné d'un orchestre, en temps que régisseur son, et ce découvre une réelle passion pour le milieu du théâtre. De 2009 à 2010 il assure la régie générale du **Théâtre Astral** à Vincennes et fait ces premières armes en lumière. Depuis 2011, il assure la direction technique du **Ciné 13 Théâtre** et accompagne de nombreux spectacles en tournée. Sa polyvalence dans les domaines du son et de la lumière et sa sensibilité artistique le conduisent naturellement sur des créations. En 2013, il réalise entre autre: - La conception sonore du spectacle *La liste de mes envies* mise en scène Anne Bouvier (étoile du parisien et nominé au globes de cristal) - La création son du spectacle *Les fables* mise en scène William Mesguish - Les créations lumières de *Le cri de la feuille* mise en scène Christian Bujau, *Jean Martin ou la vie normale* mise en scène Benjamin Bellecour, *Alinéa rose* mise en scène Alfred Lot, *Les rêves de Jessica* mise en scène Irène Favier. Depuis 2013 il est cité pour ses créations sur plus d'une dizaine de spectacle par an.

Perrine Leclère-Bailly – Scénographe

Perrine Leclère-Bailly est diplômée en 2001 du département scénographie de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) après avoir suivi une licence en Arts du Spectacle à l'Université de Lille ; elle est également formée en peinture déco, sculpture et accessoires. Elle est scénographe et aussi costumière et accessoiriste. En près de dix ans, elle signe la scénographie d'une vingtaine de créations en théâtre, danse et opéra : pour les **Cie Anadyomène**, pour le **Collectif 4 ailes**, pour la **Cie Dame de Pic** Karine Pontiès, pour la **Cie L'Yeuse** d'Erica Zuenelli notamment.

Elle assiste **Gouri** (2001), **Alain Lagarde** (2003), **Rudy Sabounghi** (de 2002 à 2006) et **Yves Collet** (de 2006 à 2009) sur des projets, avec ce dernier, de **Emmanuel Demarcy-Mota**, **Philippe Adrien**, **Adel Hakim**, **Brigitte Jaques-Wajeman** ou encore **Elisabeth Chailloux**. Outre son travail dans le spectacle vivant Perrine Leclère-Bailly est engagée depuis 2012 sur des projets de scénographie et d'animation socioculturelle qu'elle conçoit et anime principalement sur le territoire de Plaine Commune en Seine Saint Denis. Notamment, elle écrit et mène des projets d'expositions, d'installations et d'ateliers pour la direction de la culture de la ville de Saint Denis.

PHOTOGRAPHIES DU SPECTACLE



Compagnie
In-Sense

CONTACT PRODUCTION

COMPAGNIE IN-SENSE

Marie Blanc **0643459265**

Philippe Scagni **0687445883**

cieinsense@gmail.com

www.compagnie-in-sense.fr

CONTACT DIFFUSION

Stéphanie GESNEL

chargée de production et diffusion

Tél: 06 11 01 74 97



L'impertinente

limpertinente93@gmail.com

www.limpertinente93.com

